

NANTES

lundi 26 octobre 2009 *Économie. Les plus grands skippers utilisent les logiciels de navigation d'une PME sébastiennaise*

Adrena se fait une place au soleil



Le chiffre d'affaires de la société dirigée par Michel et Cécile Rodet a progressé de 25 % cette année pour atteindre les 155 000 €.

La société Adrena est associée au premier tour du monde en bateau solaire, programmé en 2011.

Réaliser le premier tour du monde en bateau solaire, c'est le rêve de Raphaël Domjan, l'initiateur du projet PlanetSolar. Pour réussir ce tour de force au printemps 2011, cet aventurier suisse s'est entouré d'un autre homme de défi, Gérard d'Aboville, le premier marin à traverser l'océan Atlantique à la rame. Le support de cet exploit est un catamaran révolutionnaire de 30 mètres de long, doté de 470 m² de panneaux solaires photovoltaïques.

Dans l'ombre, un autre homme est prêt à relever ce challenge technologique. Son nom : Michel Rodet. À Saint-Sébastien-sur-Loire, l'entreprise Adrena qu'il dirige avec sa femme Cécile est chargée d'optimiser la route et la vitesse de PlanetSolar en fonction de l'ensoleillement et des prévisions météorologiques. La réputation grandissante d'Adrena, une PME fondée en 2003 par le couple Rodet et spécialisée dans l'édition de logiciels de navigation, n'est pas étrangère à cette marque de confiance. *« Dès le début, nous avons identifié un facteur clé à la réussite de notre projet, observe Raphaël Domjan : travailler avec un spécialiste du logiciel de routage tactique voile, capable de développer une option solaire, inédite. Michel Rodet a tout compris en trois minutes. Et dans les trois minutes suivantes, il anticipait déjà sur nos besoins ! ».*

Un défi inédit

Là où un skipper « classique » cherche en priorité les dépressions et les vents forts qu'il transforme en vitesse pour son voilier, PlanetSolar recherchera les hautes pressions, leur ensoleillement et leurs faibles vents afin de produire un maximum d'énergie. *« Travailler sur une source d'énergie différente du vent est un challenge intéressant commente Michel Rodet. Cette fois, le principal critère de choix d'une route ne sera plus la vitesse qu'elle engendre mais son bilan*

«... énergétique à long terme. C'est passionnant ». Le directeur technique d'Adrena reste discret sur la mise au point de ce routage du futur. Une chose est sûre : cette première mondiale laisse présager d'autres applications qui dépasseront le simple cadre de l'aventure symbolique.

Réactivité indispensable

À la pointe en matière de développement et d'innovation, Adrena élabore plus que de simples logiciels d'aide à la navigation et à la cartographie. « *Les navigateurs exigent des paramètres de plus en plus pointus, par exemple pour savoir si une voile devra être utilisée 10 ou 30 % du temps*, constate Cécile Rodet, la gérante d'Adrena. *Il ne s'agit pas seulement de calculer la meilleure route en fonction des performances du bateau et des conditions météo. Tout cela nécessite de la réactivité et des liens étroits avec les skippers* ». Là encore, le rôle de Michel Rodet est crucial. « *Ce n'est pas seulement un technicien, c'est aussi un passionné de voile, il navigue régulièrement*, témoigne sa compagne. *C'est le meilleur moyen d'être en phase avec les attentes des marins* ».

Denis Bourdeau

« Notre job exige de la réactivité et des liens étroits avec les marins »

http://www.presseocean.fr/actu/actu_detail_-Adrena-se-fait-une-place-au-soleil-_9182-

mercredi 28 octobre 2009 14:51:50
